Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 28

Artikel: Variéte
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253044

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VARIÉTÉ

Moderne style

Un échantillon du style des jeunes gens modernes:

Lettre du neveu

« My dear uncle,

« Tu n'as aucune idée de l'emploi de mon temps. Je suis le « gentleman » le plus occupé du monde. Le matin, je passe à mon « lavatory » où le « hair dresser » me donne mon « shampooing » quotidien. Je me rends ensuite à mon « grilroom ». Après y avoir « lunché », je vais voir quelques « sportmen » très « smarts », je visite le « tattersall », m'entretiens avec des « bookmakers », des « managers » de « great attractions » et j'arrive ainsi à l'heure du « five o'clock » sans avoir eu le temps de jeter un coup d'œil sur l'article d'un « leader » de la presse ou de passer au « Racing-Club » ou au « Touring-Club » dont je fais partie.

J'assiste toutefois religieusement aux grands concerts de la « season ». C'est un véritable plaisir pour moi que de voir diriger le « capellmeister » Colonne et d'entendre les « concerstuck » de la jeune école.

A l'heure du dîner, je passe mon « smoking » et je fais un tour dans les « music hall » fréquentés par la « fashion ».

Cette vie me pèse. Je voudrais fuir. Je voudrais ne plus entendre parler de « corridas », de « match », d'« interview. Fuir, oui fuir. Reléguer dans l'« hinterland » de mes préoccupations le souvenir lancinant de cette existence fiévreuse où souvent le « rasta » sert d'« outsider » ou de bluffeur au « businessman » le plus honnête.

Ah! revoir la Côte d'Azur, se calfeutrer dans un « sleeping-car » et abandonner cette « gentry » qui vous absorbe! Quel rêve! Mais pour cela le temps ne suffit pas. « Time is money ». Pas pour moi, « darling Shake hand » cordial en attendant de tes nouvelles.

Réponse de l'oncle

« Mon cher neveu,

« Je te prie de vouloir bien faire traduire en français le charabia anglo-hispano-allemand que tu viens de me transmettre.

Je veux bien passer pour une poire qu'on tape; mais j'entends qu'on le fasse dans la langue dont se servait feu ton grand-père qui, au moment où il était marchand de lapins, ne pensait pas que son fils m'en poserait en m'entretenant du « five o'clock », des « managers » des « capellmeister » et autres carottes en « er ».

Traduis-moi ça, mon petit, et je comprendrai peut-être ce que veut dire : « Time is money ».

Ton oncle dévoué.

P.-S. — A propos! Les mots «shake hand» avec lesquels tu termines ton battage ne se traduisent-ils pas par chèque-banque? Dans ce cas, j'ai compris. »

ÉCHOS

Il y en a qui aiment les chiens, il y en a qui aiment mieux les chats, les serins ou les perroquets. Tous les goûts sont dans la nature, n'est-ce pas?

La femme du gouverneur de Bornéo, elle, préfère les rhinocéros... Parfaitement!

Quant à présent, il est vrai, elle n'en élève qu'un seul, un amour de petit rhinocéros, pas plus gros qu'un goret de moyenne taille, et qui la suit, bien sagement, en poussant des cris de joie lorsqu'elle se promène dans les rues de Sandakan, la résidence du gouverneur général.

Capturé, il y a quelques mois, à la lisière de la jungle qui borde la ville du sud, l'animal, alors âgé d'un an à peine, ne fit aucune difficulté, paraît-il, pour se laisser apprivoiser. Sa maîtresse le soignait, du reste, elle-même de ses blanches mains et, trois fois par jour, lui administrait son biberon. Actuellement encore, il ne boit que du lait: une vingtaine de litres toutes les vingt-quatre heures.

Coin de la Ménagère

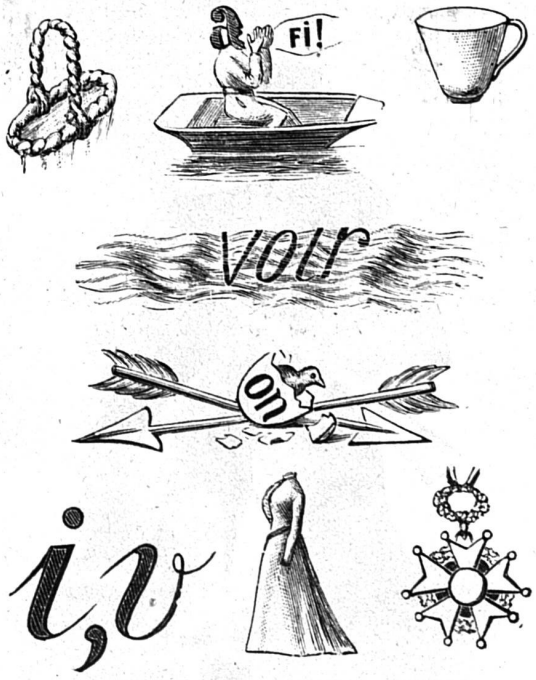
Nettoyage des bouchons ayant déjà servi. — Plonger les bouchons dans un baquet d'eau contenant de un à deux dixièmes d'acide sulfurique ; les laisser jusqu'au lendemain afin qu'ils perdent toute odeur de moisissure, puis les laver à l'eau bouillante et ensuite à l'eau froide.

Pour conserver les vêtements. — Avec les beaux jours, les mites font leur apparition, au grand détriment des vêtements et des tentures ; la poudre de pyrèthre les combat avec beaucoup de succès. Il suffit de saupoudrer les étoffes que l'on veut épargner, de les laisser enfermées pendant une quinzaine de jours, après quoi on les secoue et on les brosse. Cette simple opération préserve les étoffes d'une façon absolue.

Le livre de la vie

Le livre de la vie est le livre suprême
Qu'on ne peut ni fermer ni rouvrir à son choix.
Le passage adoré ne s'y lit pas deux fois;
Mais le feuillet fatal se tourne de lui-même
On voudrait revenir à la page où l'on aime,
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

LAMARTINE.



Solution du rébus paru dans le N° 26

La timidité se compose du désir de plaire et de la crainte de n'y réussir.

Latte I midi T se compose d'U des « ir » deux PLAI ré deux la crintes te dexx nids farès U sire.

Editeur-Imprimeur: G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.